

**Témoignage de Pierre Durieux,
responsable de la communication à l'OCH
Radio Notre Dame, Paris, 14 décembre 2004**

L'équipe de l'OCH était reçue il y a un mois par Jean Paul II. Retour sur cette rencontre historique, brève et poignante.

Il est là l'homme en blanc, comme l'a chanté Pierre Bachelet. L'homme en blanc mais désormais en fauteuil roulant. Il n'est plus, depuis longtemps, ce jeune évêque de Rome, qui en 1980 franchissait allégrement les barrières du parc des princes. Il ne ressemble plus à la description qu'en faisait les journalistes, qui à l'époque, l'avait consacré « le sportif de Dieu », le pape qui nage et celui qui fait du ski. Il ne ressemble en rien aux statues de ces pontifes triomphant, fiers, à l'allure sûre et parfois conquérante. Lui, le successeur de Pierre, le chef des apôtres, en quoi se retrouve-t-il en son lointain successeur de Galilée que les artistes ont souvent représenté fort, tonique et vigoureux ?

Il arrive simplement. Il est poussé sur son fauteuil pontifical et roulant. Il ne nous parle pas. Il nous regarde. Il scrute et observe. Protocole du Vatican oblige, nous ne lui parlons pas longtemps. Marie Hélène Mathieu, fondatrice de l'OCH, lui marque sa gratitude de nous recevoir, et rappelle la prière de chacun, en particulier celles des personnes handicapées qui souvent prient à ses intentions. Pour cet homme, un mot, un seul semble difficile, et probablement, un effort considérable. C'est seulement un « merci » qui de façon très audible franchira ses lèvres. Comme une personne handicapée, qui n'a pas l'usage libre de ses paroles, il use de ses gestes. Et caressant délicatement la joue de Marie Hélène Mathieu, s'en va, comme il est venu... sans bruit.

Comme le dit Jean Vanier « par sa pauvreté physique, le Pape révèle un mystère : il est le symbole vivant de la présence de Dieu dans la faiblesse. Plus encore que par sa parole, c'est par son corps si fragilisé qu'il nous enseigne la valeur de la vie humaine. » Oui, il est l'un de nous. Homme jusqu'au bout. Fragile, comme chacun d'entre nous. Pape jusqu'à la fin. De la même façon que Jésus était le Christ encore, et peut-être en un sens, plus encore, sur la Croix.

Pour les personnes handicapées, il est à lui seule une espérance, car, comme il nous l'a écrit : "la personne ne se réduit pas à ses aptitudes et à sa place dans la vie économique, mais elle est une créature de Dieu, aimée par Lui pour elle-même et non pour ce qu'elle fait", des propos d'autant plus forts qu'ils proviennent d'un homme si ostensiblement handicapé. Comme les personnes handicapées, il ne fait pas ce qu'il veut. Comme elles, il apprend à vivre, dans sa fragilité, il apprend à exercer le métier d'homme. Et celui, de prêtre, d'évêque et de pape. L'histoire retiendra peut-être, le pape historique, le pape des droits de l'homme, le serviteur de la vie, le politique, le théologien, le philosophe, le sportif, le martyr, le pèlerin infatigable... Que l'histoire n'oublie pas le pape, icône de la fragilité, dans laquelle se déploient la puissance de Dieu et le souffle de vie.